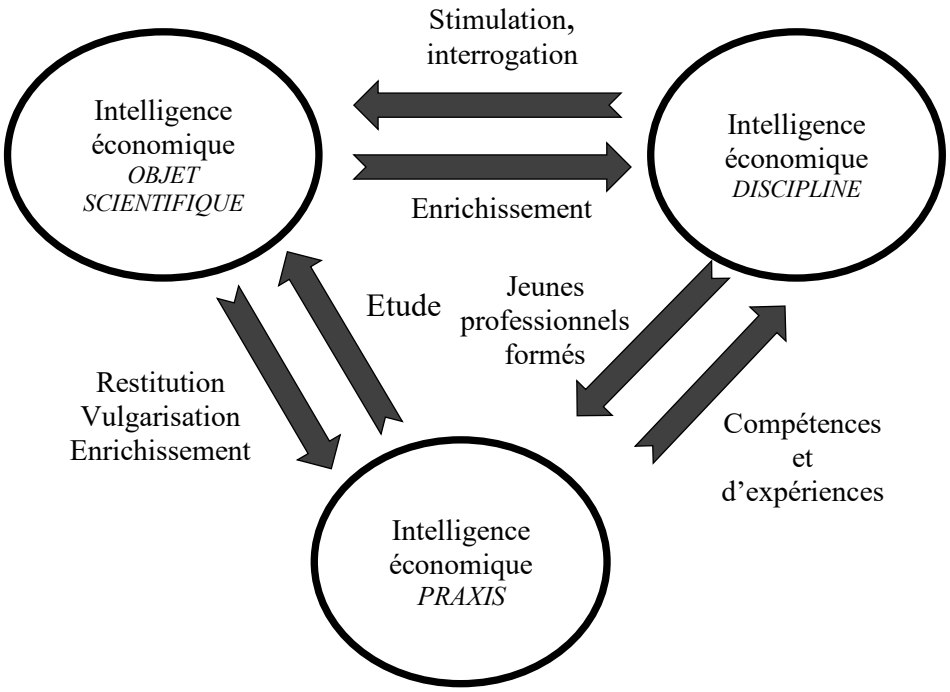
Marcon C., La recherche française en intelligence économique, in *Intelligence économique. S'informer, se protéger, influencer*, N. Moinet & A. Guilhon (dir), Editions Pearson, pp. 322-329

L'intelligence économique doit être considérée à trois niveaux différents. Le premier niveau, c'est l'intelligence économique pratique ou *praxis* : celle que les professionnels en entreprise et les consultants dans leurs cabinets mettent en œuvre. Le deuxième niveau, c'est l'intelligence économique en tant que *discipline* d'enseignement. Elle a émergé au fil des années afin de permettre la formation de jeunes professionnels en s'appuyant sur des retours d'expérience mais aussi sur un minimum de conceptualisation indispensable,. Celle-ci est assurée à la fois par des chercheurs et par des praticiens.

Le troisième niveau d'intelligence économique, que nous allons étudier dans cette section, est l'intelligence économique en temps qu'*objet scientifique*, suscitant la publication d'articles, de communications scientifiques, d'ouvrages scientifiques ou de vulgarisation…

Apparus au début des années 1990 en France, ces travaux de recherche nourrissent la réflexion des enseignants et praticiens. D'où l'utilité de leur approche dans le cadre de sa formation professionnelle à l'intelligence économique.

Figure 1 Articulation de la recherche en intelligence économique avec les pratiques professionnelles et les disciplines d'enseignement (Marcon, 2010)



1. Une production de recherche abondante

1.1. La domination des recherches en gestion, information et communication

Il est difficile de dater précisément les premiers travaux de recherche en intelligence économique en France. Ceux-ci ont été précédés de recherches dans toute une série de domaines connectés à

l'intelligence économique. La recherche sur la veille, par exemple, a commencé bien plus tôt. Mais s'il faut donner un point de départ, cherchons-le dans ce qui constitue un marqueur fort de l'institutionnalisation d'une recherche sur l'intelligence économique en France : les premières thèses de doctorat. La production de thèses est hautement significative en ce qu'elle témoigne d'engagements longs et en profondeur de futurs chercheurs et le choix des chercheurs expérimentés qui les encadrent d'investir la thématique.

Les premières thèses en intelligence économique ont été soutenues à la fin des années 1990. Entendons par « thèses en intelligence économique » des thèses qui affirmaient clairement leur intention de travailler sur ce sujet. Le rapport Henri Martre (1994) avait fortement incité les universitaires à explorer scientifiquement l'intelligence économique, mais initier le mouvement dans un milieu qui balbutiait en ce domaine, c'est toujours prendre un risque pour sa carrière.

En *sciences économiques* et en *sciences de l'information et la communication*, les premières thèses en intelligence économique ont été soutenues en 1998, ce qui veut dire qu'elles ont été entreprises autour de 1994. Depuis 2000, les soutenances se succèdent, à des rythmes tout à fait variables comme le montre le tableau de la page suivante. De nombreuses recherches doctorales en intelligence économique ont été initiées durant les années 2000 à 2005, ce qui a généré de nombreuses soutenances sur les années 2004 à 2008 (compte tenu du temps nécessaire à la conduite des recherches) puis elle s'est considérablement ralentie. On peut penser que les toutes premières thèses soutenues avaient montré que la recherche universitaire pouvait être ouverte à cette thématique, d'où l'engouement qui a suivi. Depuis lors, le rythme est redevenu beaucoup plus lent, ce qui n'est pas tellement surprenant.

Tableau 1 : Le rythme de parution de thèses sur l'intelligence économique (Marcon, 2016)

	Droit	Sciences économiques	Sciences de gestion	Sciences information et communication	Divers	Sciences politiques	Total annuel
2000	1	2					3
2001			2			1	3
2002			1			1	2
2003		1		1			2
2004	1		5	5			11
2005		3	4		1		8
2006		1	4	8		2	15
2007	1	1	4	2	1	1	10
2008	1		2	7	1	1	12
2009		1		1	1	1	4
2010				1			1
2011			1	1			2
2012			2	1			3
2013			1	2			3
2014			2	1		1	4
2015			4	2			6
Total	4	9	32	32	4	7	88

Ce que ce tableau révèle, c'est aussi que deux sections universitaires se sont emparées du sujet de l'intelligence économique : les sciences de gestion et les sciences de l'information et la communication. À elles deux, elles ont suscité 75 % des thèses réalisées en France, à parfaite égalité. Les sciences économiques représentent un peu plus de 10 % des thèses réalisées et les sciences politiques 8 %. C'est donc principalement dans les publications des chercheurs en sciences de gestion et en sciences de l'information et la communication que l'étudiant ou le professionnel peuvent trouver des connaissances nouvelles et approfondies en matière d'intelligence économique.

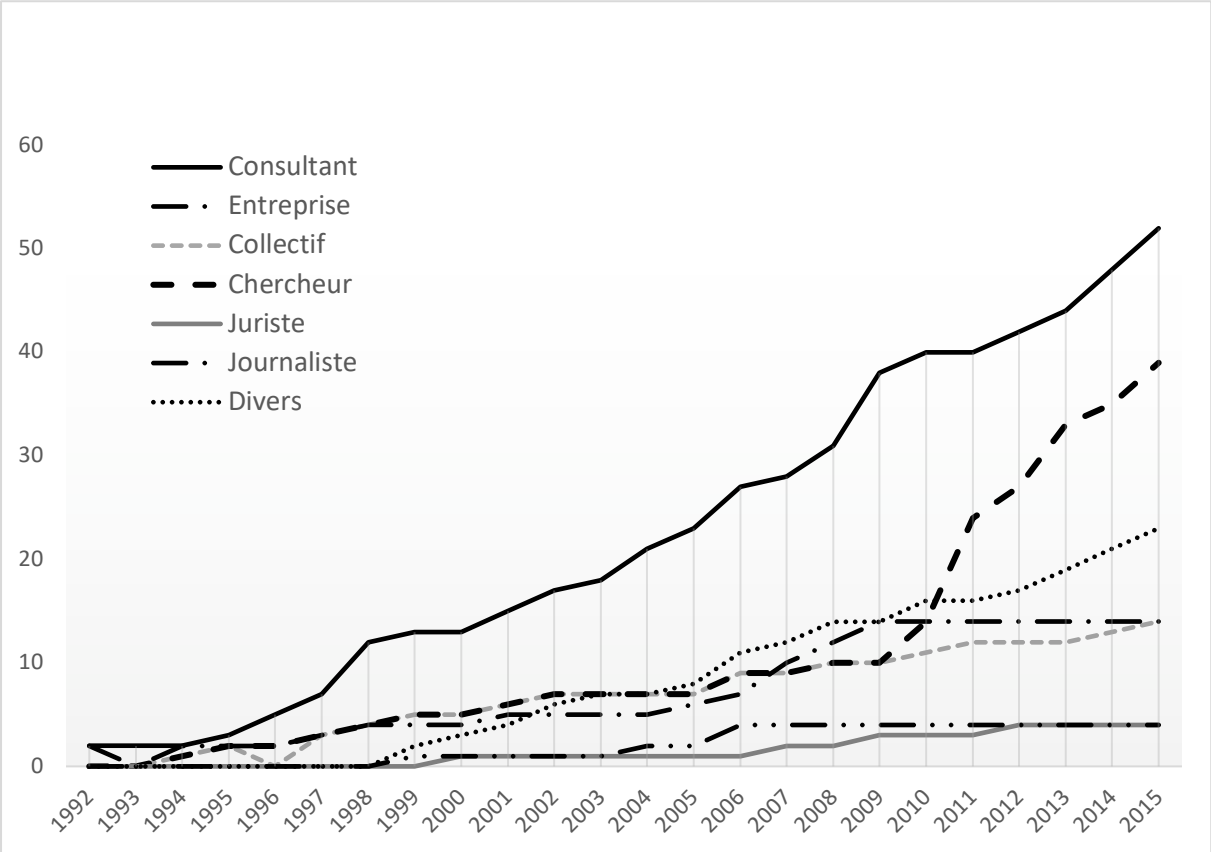
1.2. La parution d'ouvrages

Les thèses de doctorat sont des documents généralement complexes et difficiles à lire. La nature même de l'exercice, qui demande de faire preuve d'une certaine virtuosité et de montrer une forme d'encyclopédisme dans la collecte des textes antérieurs, dissuade très souvent de les lire dans leur globalité. Pour rendre plus accessibles les résultats de leurs travaux, de nombreux de chercheurs transforment leurs travaux de recherche (thèse mais aussi articles et communications scientifiques) en ouvrages accessibles à des professionnels et des étudiants. Les ouvrages de chercheurs sont très significatifs de la recherche scientifique sur l'intelligence économique et sans doute la première voie de diffusion des découvertes et idées nouvelles.

La littérature sur l'intelligence économique est très abondante. De 1992 à 2015, en ne considérant que les ouvrages qui mentionnent l'expression « intelligence économique » dans leur titre, ce ne sont pas moins de 150 livres, rapports, ouvrages collectifs, manuels etc. qui ont été publiés. Il faudrait y ajouter beaucoup d'ouvrages qui traitent de sujets relevant de l'intelligence économique sans juger nécessaire d'introduire l'expression dans le titre.

Dans cette production, la part des chercheurs va croissant, comme l'indique le schéma ci-dessous qui montre la domination des parutions d'ouvrages de consultants mais la montée en puissance des ouvrages d'enseignants-chercheurs universitaires, de chercheurs ou de titulaires de doctorats depuis 2011. Au début 2016, 52 ouvrages de consultants et 39 ouvrages de chercheurs sont disponibles. Ces derniers sont la première ressource pour accéder à la recherche sur l'intelligence économique en France.

Figure 2 Répartition des parutions d'ouvrages consacrés à l'intelligence économique selon la position professionnelle de l'auteur ou du premier auteur (en cumul) (Marcon, 2016)



1.3 Les articles de recherche et communication scientifiques

Il est habituel qu'une communication scientifique soit la première production sur un sujet de recherche. Elle constitue, même achevée, une proposition soumise à discussion devant un aéropage de scientifiques réunis en colloque. Puis, discutée, validée, peaufinée, elle devient fréquemment un article ou la base d'un article qui se révèle plus développé, plus approfondi. Par conséquent, les découvertes les plus récentes se rencontrent habituellement dans les communications scientifiques, autant que possible publiées sous forme d'*actes*. Les découvertes affinées se retrouvent habituellement dans les revues scientifiques. Parfois, les chercheurs publient directement sous la forme d'articles le fruit de leurs analyses.

Pour ces raisons, l'étudiant en intelligence économique a tout intérêt à consulter les actes des colloques scientifiques et les articles de revues : il y tiendra à jour ses connaissances sur ce qui est « nouveau » en intelligence économique dans le domaine de la recherche.

- ✓ Les *colloques scientifiques en intelligence économique* sont actuellement moins nombreux que pendant la période 1995 – 2010 où ils ont fleuri. La Société Française de Bibliométrie Appliquée a ainsi organisé quatre colloque successifs de 1995 à 2005. Le Symposium Européen d'Intelligence Economique a connu trois éditions de 2005 à 2009.

  Le principal organisateur régulier de colloques et séminaires scientifiques en intelligence économique reste l'Institut de recherche en Informatique de Toulouse (IRIT), qui continue à porter les manifestations VSST (Veille Stratégique, Scientifique et Technologique). D'autres manifestations, prenant le titre de colloques, accueillent essentiellement des professionnels ou des acteurs publics – quelquefois des chercheurs. C'est ainsi que la Commission Information pour l'Entreprise de l'Association Aéronautique et Astronautique Française (AAAF) continue à organiser des colloques IES tous les deux ans (le 13e est prévu en 2016). Beaucoup d'autres colloques s'organisent, souvent pour une édition unique, dans les grandes villes, à Paris, dans les pays du Maghreb et en Afrique francophone. Les actes de ces colloques sont de qualité très variables, et par toujours très simples à obtenir. Une recherche avec l'équation de recherche suivante donne d'assez bons résultats : actes + colloque + intelligence + économique filetype:pdf .

- ✓ Les *articles scientifiques*, en revanche, vont en nombre croissant. Pendant une quinzaine d'années, il a été difficile de publier des articles car les revues[1] s'intéressaient peu à la thématique de l'intelligence économique. Souvent tournées vers la communication ou nourries par de nombreux chercheurs directement en phase avec leurs projets éditoriaux, elles ont négligé les propositions des chercheurs en intelligence économique, qui n'ont peut-être pas non plus fait l'effort nécessaire pour entrer dans leurs attentes spécifiques.

  Les choses ont changé lorsque des chercheurs en intelligence économique ont commencé à entrer dans les comités scientifiques et suscité la parution de numéros spéciaux, dédiés à l'intelligence économique. La revue *Market Management* (devenue *Communication et Management* depuis) a ouvert le champ en 2006-2007 avec deux numéros spéciaux. *Communication et Organisation* a enfoncé le clou en 2012 avec un numéro spécial consacré à *La communication, dimension oubliée de l'intelligence économique* récompensé par le Prix Intelligence Economique et Compétitivité délivré par l'Académie de l'Intelligence Economique. *Communication et Organisation* fait partie de ces quelques revues ouvertes à la thématique hors de numéros spéciaux.

  Née en 2009, la *Revue Internationale d'Intelligence Economique*, unique revue française consacrée entièrement à l'intelligence économique, est désormais reconnue par les instances scientifiques des sciences de gestion et des sciences de l'information et la communication. Elle

[1] Par convention, le terme *revue* est réservé aux parutions régulières publiant des articles scientifiques. Le terme *magazine* désigne des publications régulières professionnelles.

est, avec les numéros indiqués ci-dessus, une lecture incontournable pour les étudiants en intelligence économique[2]. Elle devrait l'être aussi pour les professionnels…

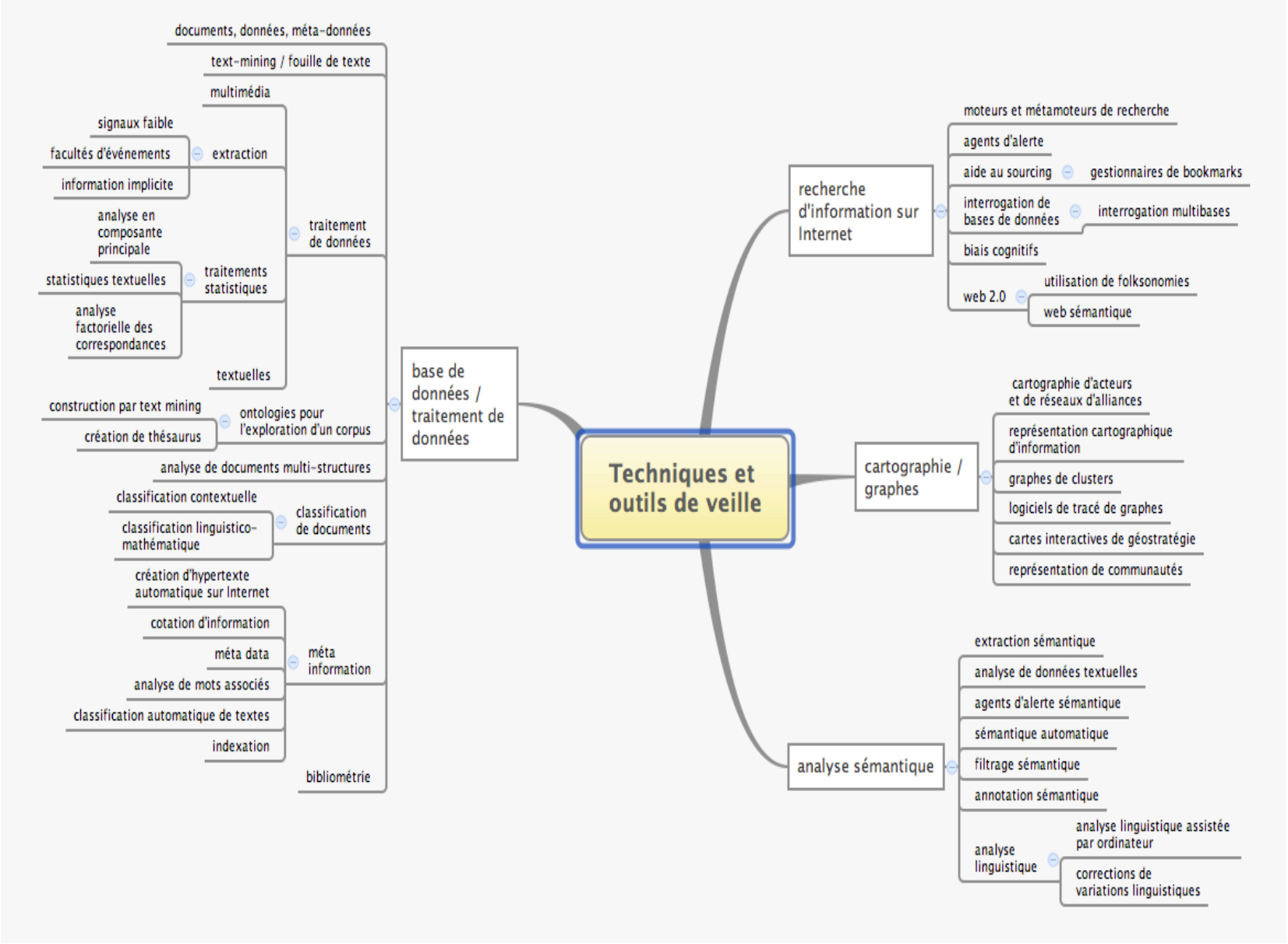
2. Les thématiques de recherche en intelligence économique

La recherche en intelligence économique constitue un vaste champ sont les limites sont difficiles à borner, tant les auteurs ne concordent pas toujours sur ce qu'il convient d'y inclure. La veille, sans doute. L'influence, également. La sécurité de l'information. La stratégie-réseau aussi. Le *knowledge management* probablement, dans la mesure où il est connecté à la logique d'intelligence économique économique par les notions de capitalisation de savoirs au service de la prise de décision stratégique. Mais quid de la stratégie ? de problématiques de géostratégie ? de l'intelligence territoriale ? de la documentation ? des aspects juridiques ? Et de toute une série de domaines qui se sont vus accoler l'expression « intelligence » sans que l'on sache toujours s'ils doivent, pour ce motif, être englobés dans la thématique générale de l'intelligence économique ? (intelligence sportive, intelligence juridique, intelligence sociale…)

Pour ne prendre que l'exemple de la veille, les sujets de recherche sont extrêmement diversifiés, comme le montre la cartographie suivante constituée à partir des sujets traités dans les articles et communications parus entre 1995 et 2010.

Figure 3 Principaux thèmes traités dans les articles et communications consacrés à la veille de 1995 à 2010

[2] Recommandons également la consultation de sites de dépôt libre en ligne d'articles pouvant être consacrés à l'intelligence économique : https://hal.archives-ouvertes.fr/ ; http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/search/index


Techniques et outils de veille
base de données / traitement de données
documents, données, méta-données
text-mining / fouille de texte
traitement de données
multimédia
extraction
signaux faible
facultés d'événements
information implicite
traitements statistiques
analyse en composante principale
statistiques textuelles
analyse factorielle des correspondances
textuelles
ontologies pour l'exploration d'un corpus
construction par text mining
création de thésaurus
analyse de documents multi-structures
classification de documents
classification contextuelle
classification linguistico-mathématique
méta information
création d'hypertexte automatique sur Internet
cotation d'information
méta data
analyse de mots associés
classification automatique de textes
indexation
bibliométrie
recherche d'information sur Internet
moteurs et métamoteurs de recherche
agents d'alerte
aide au sourcing
gestionnaires de bookmarks
interrogation de bases de données
interrogation multibases
biais cognitifs
web 2.0
utilisation de folksonomies
web sémantique
cartographie / graphes
cartographie d'acteurs et de réseaux d'alliances
représentation cartographique d'information
graphes de clusters
logiciels de tracé de graphes
cartes interactives de géostratégie
représentation de communautés
analyse sémantique
extraction sémantique
analyse de données textuelles
agents d'alerte sémantique
sémantique automatique
filtrage sémantique
annotation sémantique
analyse linguistique
analyse linguistique assistée par ordinateur
corrections de variations linguistiques

Une chose est sûre : la question de l'information est centrale dans les travaux de recherche en intelligence économique tels que les traitent les sciences de l'information et la communication. Pour preuve, le terme *information* apparaît dix fois plus dans les textes scientifiques que le terme *communication.* Il en va d'ailleurs de même dans les textes professionnels. L'intelligence économique est généralement comprise comme devant délivrer l'information stratégique ou utile, et l'on se pose trop peu la question de la dose de savoir-faire communicationnel nécessaire pour que cette délivrance soit possible et réussie.

Sur la base des sujets de thèses et des articles parus dans les revues ces dix dernières années, les sujets de recherche principaux sont de dix ordres différents au moins :

- Les **logiciels** de traitement de données massives, leurs conséquences sur la veille, l'impact des technologies d'information et de communication ;
- Les problématiques liées aux **interconnexions numériques** : réputation, territoires numériques, de risques, de transculture de l'information ;
- L**'innovation**, la mesure de l'efficacité de l'intelligence économique au service de l'innovation, les stratégies innovantes ;
- **L'intelligence territoriale** : créativité, modélisation, pôles de compétitivité, analyse de l'intelligence économique d'un territoire donné à l'échelle de régions, de départements, de villes ;
- **L'intelligence économique en réseaux** : réseaux interorganisationnels, stratégies bilatérales, pratiques réticulaires dans d'autres cultures
- La **sécurité informationnelle** : propriété intellectuelle, protection des informations légales, management des risques, confiance informationnelle ;
- **Analyse des performances** d'une mise en œuvre de l'intelligence économique : lutte contre le blanchiment des capitaux, mise en œuvre d'une plateforme expérientielle, dynamiques de secteurs d'activité observés, application au secteur du tourisme… ;
- **Intelligence économique et *knowledge management*** : approche intégrée, modèles, environnement collaboratifs ;
- **Approches conceptuelles** ou fondamentales, processuelles, articulation avec d'autres concepts de gestion et la question de la prise de décision, de la création de valeur ; comparaisons culturelles des pratiques et concepts d'intelligence économique ;
- **Interrogations sur la place de l'Etat** dans le dispositif d'intelligence économique, sur sa politique publique d'intelligence économique, sur la gouvernance et les rôles certaines structures publiques, de la réserve militaire, des organismes consulaires…

Cette liste, non exhaustive, donne une idée à la fois de la permanence de certains sujets d'intérêt qui sont constamment réinterrogés, et de l'ouverture de la thématique *intelligence économique* à de nouveaux terrains de questionnement.